

Edito

Voilà déjà un an que la nouvelle version de *Passion Faïence* est parue. Nous espérons que ce numéro vous satisfera. La maquette est plus homogène (tous les textes sont sur deux colonnes) et nous avons apporté un soin tout particulier à l'illustration.

Nous vous rappelons que la parution de cette nouvelle revue ne sera pas régulière, car trop dépendante du bénévolat qui la réalise, de surcroît avec des moyens techniques et financiers très limités.

Son contenu sera aussi fonction des articles reçus. Pour pouvoir boucler chaque numéro, il en faut de toutes les longueurs et de simples photos légendées peuvent également s'avérer utiles pour boucher des trous.

A ceux qui croient que cette aventure mérite d'être tentée, nous ne donnerons qu'un seul mot d'ordre : participez !

Jacques Bontillot, président des Amis de la faïence fine



Le cirque Franconi

Sommaire

- Gérard GRANDPIERRE : Quelques anciens départements dans des assiettes de Creil.

pages 2 -5

- Pierre RAFFARD : A propos d'une série d'assiettes de Creil & Montereau dite "cirque Franconi".

pages 6 -13

- Jan OBRELSKI : Les décors imprimés "Rose de Noël" à l'usine du Boutras de Grigny (Rhône).

pages 14-15

- Arnold ROUSSELLE : La mort de Louis de Mouy : du roman de Dumas à l'histoire, au travers d'une assiette en faïence de Choisy.

pages 16-17

- Pierre DURVIN : Quelques aspects du travail dans la région de Creil sous le second Empire.

pages 18-20

- Marcel PICARD : La Révolution de 1830 dans une série d'assiettes de Montereau.

pages 20-25

- Photos d'assiettes de C&M et de Choisy.

pages 26-28



La Parisienne, chanson à succès glorifiant la Révolution de 1830

A propos d'une série d'assiettes de Creil & Montereau dite "Cirque Franconi"

par Pierre Raffard



fig. 1 - Valse équestre, n° 4
photo P. Raffard

Cette série concerne en fait le cirque des Champs Elysées construit en 1840 par l'architecte Jacques-Ignace HITTORF (auteur du cirque d'Hiver, de St Vincent de Paul, de la gare du Nord) en bordure de l'avenue MATHURON, dans le cadre d'un embellissement des Champs Elysées décidé par la ville de Paris.

Cet établissement appartenait en fait à Monsieur DEJEAN qui en assurait la direction, Adolphe FRANCONI assurant la direction du manège.

Le cirque des Champs Elysées fut inauguré en mai 1841 et cette série est consacrée aux principaux artistes du spectacle. elle a été réalisée en deux versions polychromes, avec une bordure identique et de même diamètre : 20,6 cm.

- l'une très légèrement chantournée, en faïence très fine avec l'aile incurvée et fond à talon (fig.2).

- l'autre, à fond et aile plates, plus épaisse et en faïence plus grisâtre (fig. 3). Cette



fig. 2

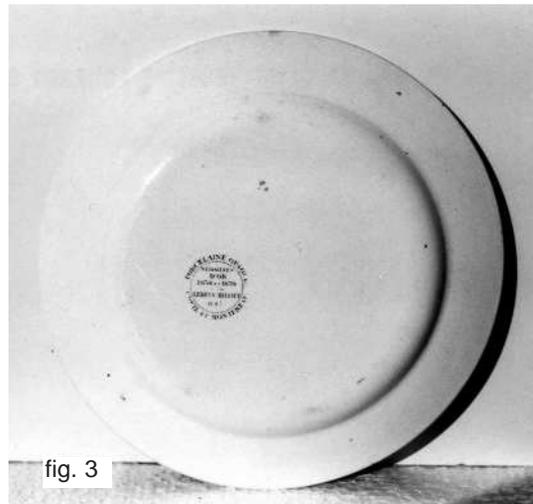


fig. 3

version existe aussi en noir et blanc.

Comme le spectacle du cirque, le décor des ailes est bâti autour du cheval. Il est constitué sur fond de grisaille, de :

- deux médaillons se faisant face, avec un clown à l'intérieur et une tête de cheval de chaque côté.

- deux cartouches, situés également face à face, contenant un cheval sellé avec, de chaque côté une tête de cheval, celle de gauche étant équipée d'un chanfrein de protection.

- quatre heaumes, formant les quatre coins d'un rectangle entouré chacun d'une guirlande de couleur verte.

Ces assiettes comportent la marque au cachet rond habituellement codifié "E6" (médailles d'or 1834 et 39). Leur fabrication peut donc être située dans le courant du 2ème semestre 1841.

La numérotation des assiettes la plus fréquente est la suivante (n° à droite de la légende) :



fig. 4
photo P. Raffard

1. Partisan monté par BAUCHER (voir fig.4, ci-contre)
2. Les bédouins
3. Quadrille équestre
4. Valse équestre (voir fig.1)
5. La Sylphide
6. Mme LEJEARS dans les dames colonels (voir fig.14)
7. Le poussah
8. Le coureur (voir fig.9)
9. Les jeunes athlètes LOISSET (voir fig.15)
10. La culbute aérienne (voir fig.10)
11. Le clown AURIOL (voir fig.13)
12. Le grand saut périlleux (voir fig.8)

Histoire des cirques FRANCONI

Le premier cirque FRANCONI fut créé à Lyon en 1786 par Antonio FRANCONI mais il dut fermer cet établissement en 1792. Il reprit alors l'amphithéâtre ASTLEY situé Faubourg du temple à Paris, qu'il quitta en 1801. Il s'installa alors dans l'ancien enclos des Capucines, rue Neuve St Augustin. En 1806, cet enclos fut bouleversé par le percement de la rue Napoléon, future rue de la Paix. Les FRANCONI émigrèrent au n° 247 de la rue St Honoré, sur l'emplacement qui devint ensuite la salle VALENTINE puis, de 1886 à 1926, le NOUVEAU CIRQUE.

Ils ouvrirent donc, en 1807, le CIRQUE OLYMPIQUE mais les 2 fils quittèrent leur père pour rouvrir l'amphithéâtre du Faubourg du Temple. Leur père les rejoignit en 1816. Mais dans la nuit du 15 au 16 mars 1826, l'amphithéâtre fut entièrement détruit par un incendie. Grâce, notamment, à une souscription publique ouverte en leur faveur, ils firent construire un nouveau CIRQUE OLYMPIQUE tout en pierres par l'architecte BOURLA, boulevard du Temple, près de la GAIETÉ LYRIQUE. mais ils avaient vu trop grand ; ils durent déposer le bilan et le CIRQUE OLYMPIQUE fut repris par M. DEJEAN, propriétaire du terrain qui en assura la direction avec Adolphe FRANCONI, petit fils d'Antonio. M. DEJEAN le revendit en 1847.

Parallèlement, M. DEJEAN et Adolphe FRANCONI avaient obtenu, le 26 mai 1835, l'autorisation de dresser une tente à l'entrée du Carré MARGNY -- actuellement théâtre MARGNY.

En 1838, cette tente fit place à un cirque en planches d'aspect "déplorable" selon Mme Emile de GIRARDIN.

En 1840, la ville de Paris, dans un plan d'ensemble pour l'embellissement des Champs Elysées, décida la construction d'un cirque à l'autre extrémité des Champs Elysées, en bordure de l'avenue MATIGNON. Il fut conçu par

l'architecte Jacques-Ignace HITTORF dans le style Empire, en pierres meulières recouvertes de plâtre. Il pouvait contenir plus de 3.000 personnes et prit le nom de CIRQUE DES CHAMPS ÉLYSÉES.

L'entrée était un fronton grec qui formait portail avec des colonnes corinthiennes (fig. 5, ci-contre), décoré d'une statue représentant une amazone phrygienne pour laquelle Mme LEJARS avait servi de modèle pour incarner la légendaire THISBÉ (voir fig. 12).

L'inauguration de ce cirque eut lieu en mai 1841. Il prit successivement le nom de CIRQUE NATIONAL de 1848 à 1852, CIRQUE DE L'IMPÉRATRICE de 1852 à 1870 pour retrouver son appellation d'origine jusqu'à sa destruction en 1898.

En 1852, M. DEJEAN fit construire par HITTORF le CIRQUE NAPOLÉON, qui prit ensuite le nom de CIRQUE D'HIVER à l'intersection du Boulevard du Temple et de celui des Filles du Calvaire. Il en assura la direction, toujours en association avec Adolphe FRANCONI, jusqu'à sa mort en 1870. C'est Victor FRANCONI, autre petit fils du fondateur, qui reprit la direction des deux cirques jusqu'à sa mort en 1897. Son fils Charles abandonna le cirque des Champs Elysées et dirigea le Cirque d'Hiver jusqu'à la fin de l'année 1907. Il mourut trois ans plus tard ; c'était le dernier de la dynastie.

L'inauguration du Cirque des Champs Elysées

A cette époque, le cirque était réservé à une élite urbaine aristocratique et bourgeoise issue, en France, de la Révolution ; la clientèle populaire n'y a pas sa place et il faudra attendre 1852, avec la construction du Cirque Napoléon pour qu'on y installe des troisièmes classes.

L'inauguration du Cirque des Champs Elysées fut donc un événement mondain qui attira le "tout Paris".

Le spectacle est essentiellement éques-

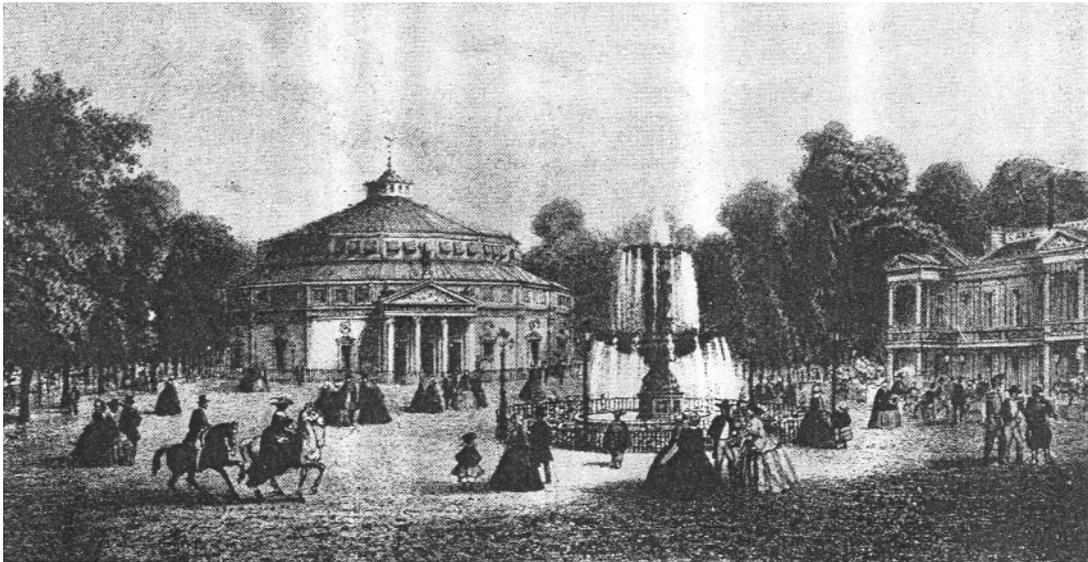


fig. 5 - Le cirque des Champs Elysées (milieu du XIX° siècle) -
d'après SERGE, Histoire du cirque (encart entre les pages 30 et 31)

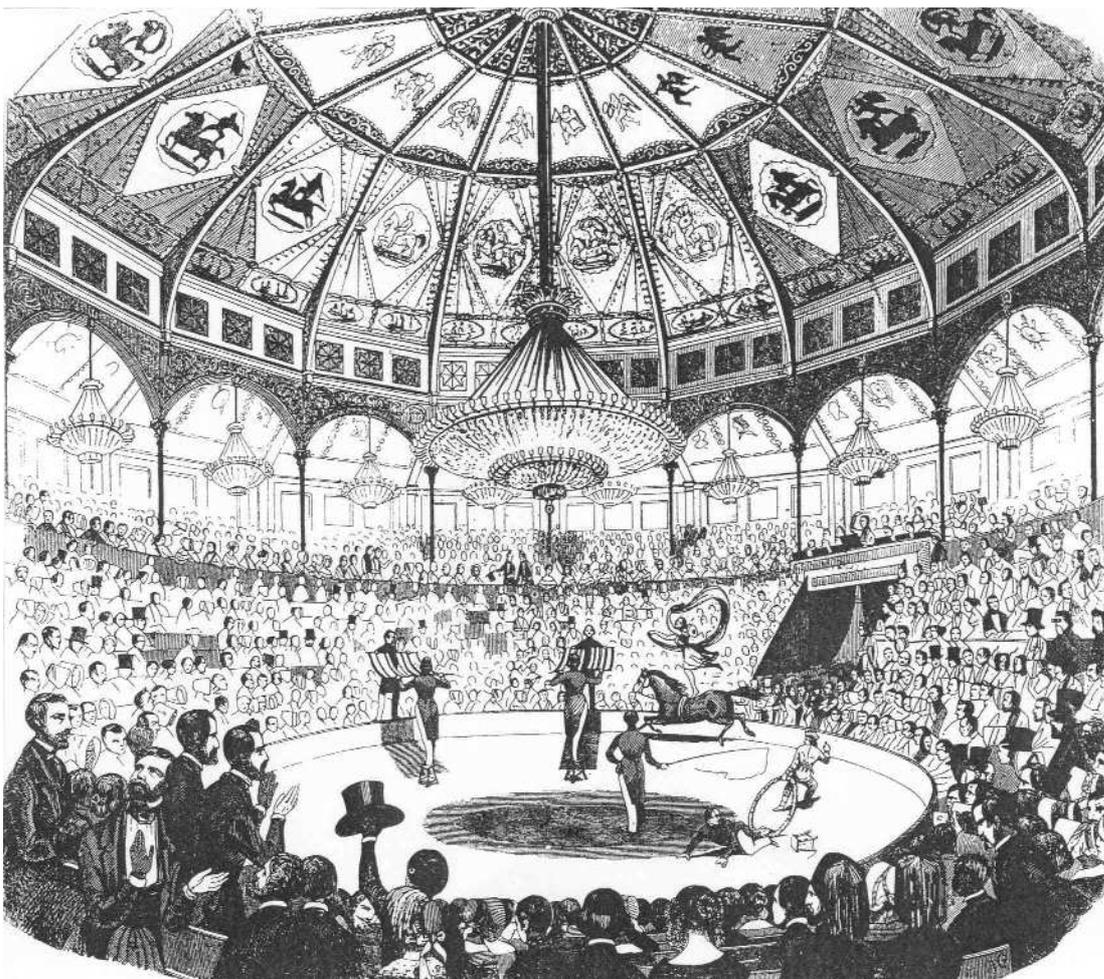


fig. 6 - L'intérieur du cirque des Champs-Élysées en 1843 -
d'après THETARD, La merveilleuse histoire du cirque, p. 63

“Dialogue sur l'équitation” (1839). C'est lui qui forma les principales écuyères de l'époque et devint même instructeur à l'école d'équitation de Saumur. Il mourut à Paris en 1873.

Les autres artistes représentés sur cette série sont :

- Mme LEJARS (assiette n° 6 orthographiée LEJEARS) dans les “Dames colonels” ; c'était un numéro créé en 1839 qui était composé de 9 écuyères célèbres revêtues d'uniformes somptueux et sophistiqués. Selon SERGE (Histoire du cirque, p. 52) c'est également elle qui incarnait “La Sylphide” (assiette n° 5).

A noter que Mme LEJARS avait servi de modèle au sculpteur PRADIER pour la statue représentant THISBÉ placée sur le fronton du cirque des Champs Elysées (voir fig. 12).

- Les jeunes athlètes LOISSET (assiette n° 9) ; Baptiste et François, écuyers-voltigeurs, furent par la suite, comme leur père, directeurs de cirque.

- Le clown AURIOL (assiette n° 11) dit l'homme-oiseau, la très grande vedette de l'époque ; de son prénom Jean-Baptiste, il était né en 1808 à Toulouse ; c'était un extraordinaire sauteur, un bon funambule et un remarquable équilibriste, selon la formule de l'époque :



fig. 8 - Le grand saut périlleux (assiette n° 12) - La gravure est nettement différente du modèle légendé “Le Saut de Bataille”. photo J. Bontillot

*Quoi de plus léger que le vent ? La femme,
Quoi de plus léger que la femme ? AURIOL.*

Il figure également, comme le montre la copie d'une lithographie de l'époque, sur les assiettes n° 8 : Le coureur, n° 10 : La culbute aérienne (saut périlleux sur la lithographie), n° 12 : Le grand saut périlleux (au lieu de saut de bataille) ; dans cet exercice il franchissait une haie composée de 12 grenadiers.



fig. 9 - Le coureur (assiette n° 8) - La gravure est directement inspirée de la lithographie ci-contre. photo J. Bontillot



fig. 10 - La culbute aérienne (assiette n° 10) - Gravure directement inspirée de la lithographie mais la légende “Le Saut périlleux” a été changée. photo J. Bontillot

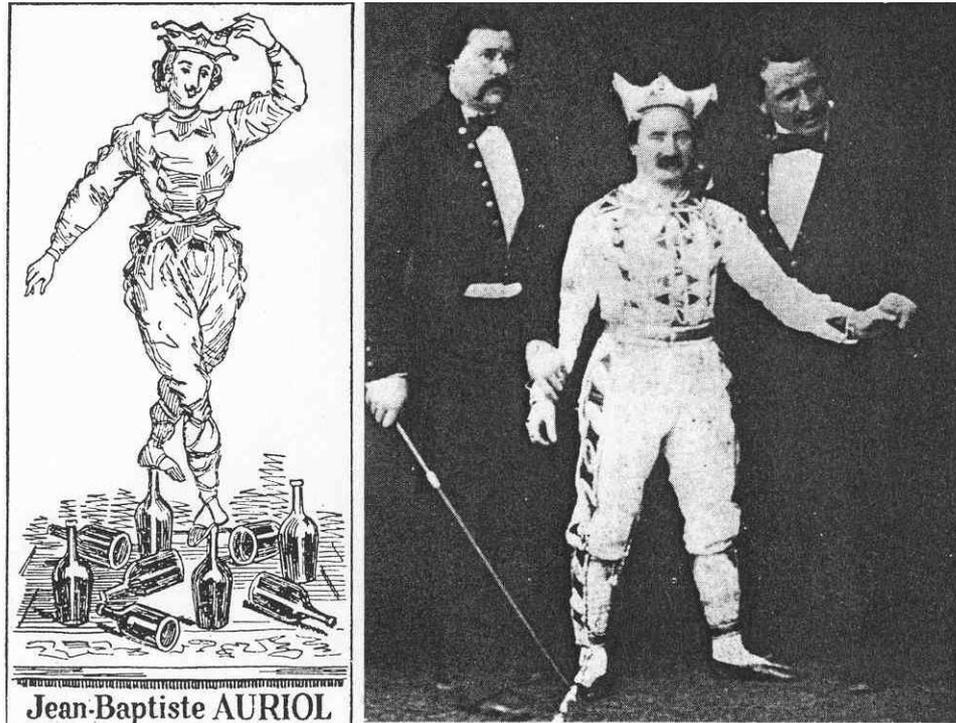


fig. 11 - Auriol, dansant sur les bouteilles, et photographié entre Léopold Loyal et Théodore Loyal (coll. Constant Laugier et cliché Tristan Rémy) - extrait de THETARD, *La merveilleuse histoire du cirque*, p. 78



fig. 12 - Mme Lejars en Thisbé.

Le sculpteur Pradier réalisa deux versions de son oeuvre. A droite, le groupe qui, aujourd'hui encore, orne la façade du Cirque d'Hiver ; à gauche, celui qui figurait au fronton du Cirque des Champs Elysées, photographié en 1914 dans la propriété de M. Edmond Blanc. (coll. Jean Villiers).

extrait de THETARD, *La merveilleuse histoire du cirque*, p.77



En outre, selon SERGE (*Histoire du cirque*, p.57) c'est lui qui joue le rôle du "Poussah".

Pour les artistes représentés sur les assiettes 2 à 4, l'identification n'est pas aussi précise. On peut cependant affirmer, sans grands risques, que figuraient parmi les écuyers et écuyères, Paul CUZENT et ses soeurs Amandine et Pauline (sa 3ème soeur était Mme LEJARS), LEJARS et Caroline LOYO qui fut une des toutes premières écuyères de haute école.

Bibliographie :

- Auguet (Roland), *Histoire et légende du cirque*, Flammarion, St-Amand, 1974.
- Thétard (Henri), *La merveilleuse histoire du cirque*, Julliard, Evreux, 1978.
- Serge, *Histoire du cirque*, Gründ, Corbeil, 1947.
- Nouveau Larousse illustré, en 7 vol. (édit. vers 1900).



fig. 13 - Le clown Auriol - vignette n° 11 - détail d'une assiette (en très mauvais état) conservée au musée de Creil
photo J. Bontillot



fig. 14 - Mme Lejears dans les dames colonels - n° 6



fig. 15 - Les jeunes athlètes Loisset - n° 9